

dossier de presse

Une origine du monde des images,
la caverne des Lumières

Photographies, Pierre-Jérôme Jehel

une exposition à la Villa «les Roches Brunes», Dinard (Ille et vilaine)

un livre aux éditions Filigranes

26 juin-26 septembre 2021



L'entrée, tirage sur verre, 2019

Villa les Roches Brunes
Allée des Douaniers
35800 Dinard

Dans le cadre de la saison «**Dinard, une saison tout en lumière**», pour évoquer la mémoire des frères Lumière venus à Dinard il y a presque un siècle et demi, l'exposition s'appuie sur un travail photographique développé depuis deux ans: recherche, expérimentation, documentation.

Plus d'une soixantaine de photographies associées à des images 3D, des installations et une projection d'un film réalisé en 16mm.

L'idée est de suggérer que ce lieu, cette grotte originelle est en quelque sorte une origine des images qui nous entourent jusqu'à aujourd'hui. Le projet favorise le côté expérimental en employant différentes techniques anciennes ou contemporaines qu'elles soient argentiques ou digitales.

Mise en place à la villa des Roches Brunes, l'emblématique villa dinardaise qui constitue un des joyaux architecturaux de la ville de Dinard, l'installation se déploie dans les jardins avec un parcours spécifique.

L'objet de ce travail est d'explorer un lieu habité par un récit des origines.

Dans une profonde grotte située sur la côte bretonne, on raconte que les frères Lumière sont venus faire leurs premières expériences photographiques. N'est-il pas fascinant de croire qu'une caverne, lieu mythique dans l'histoire des images, ait abrité l'origine de la photographie en couleur et du cinéma ?

C'est le point de départ de ce projet où se mêlent d'autres histoires et témoignages.

Il s'agit de mettre en image le visible et l'invisible recueilli en ce lieu, en explorant son existence géographique, sa réalité contemporaine et en évoquant les pratiques photographiques qui l'entourent.

Ce travail propose un parcours sensible d'un lieu et d'un imaginaire. L'expérience visuelle est au cœur de cette exploration en rappelant les principes anciens de la photographie, comme le négatif et le positif, la création des images ou les réflexions lumineuses jusqu'à la création d'image 3D. L'idée est ici de suggérer que ce lieu, cette grotte originelle est en quelque sorte une origine des images qui nous entourent jusqu'à aujourd'hui.

L'édition propose de croiser les approches et les regards: géographe, historien de la photographie, ethnologue, en évoquant la mémoire des frères Lumière venus à Dinard il y a presque un siècle et demi.

Pierre-Jérôme Jehel, est photographe et professeur au département photographie des « Gobelins, l'École de l'image » (Paris). Diplômé de l'École Nationale supérieure Louis Lumière et de l'Université Paris 8, sa pratique photographique et ses recherches portent sur les rapports entre la photographie, les sciences de terrain et le voyage. La question du paysage et de la relation entre l'homme et la nature est un axe important de son travail. Il l'aborde toujours dans un équilibre entre une approche documentaire et poétique.

Installé à Dinard, il poursuit un travail sur le territoire à travers des expositions, événements, publications.



L'emblématique villa dinardaise « Les Roches Brunes », constitue un des joyaux architecturaux de la ville de Dinard. La villa bénéficie d'une des plus belles vues sur le littoral.

Construite entre 1893 et 1896 par Alexandre Angier, elle se est depuis 2008, un lieu culturel de la ville de Dinard qui accueille des expositions.

l'exposition prend aussi une dimension historique évoquant quelques inventions marquantes ou méconnues des frères Lumière autour de l'image comme

- le photorama (1900)
- le cinématographe (1895)
- la photostéréosynthèse (1920)
- l'autochrome (1904)

Quelques images rares de Dinard et sa région réalisées avec ce procédé et en particulier un exceptionnel photorama de 1901 de la Plage de l'Ecluse conservé à l'Institut Lumière et tiré en 4 mètres de longueur grâce au soutien de PICTO



prise de vue panoramique de la
Plage de l'Ecluse, vers 1900
vue générales et détails

© Institut Lumière



Jules Gervais-Courtellemont.
Dinard, autochrome 1911
© Cinémathèque Robert-Lynen

Un livre-catalogue
« Une origine du monde des images
La caverne des Lumière »

à l'occasion de l'exposition un livre de 80 pages est publié **aux éditions Filigranes**

avec les textes de

Corinne Feïss-Jehel, Géographe, Ecole Pratique des Hautes Etude / PSL

Daniel Giraudon , professeur des Universités, ethnologue

Jean-Paul Gandolfo, Professeur à l'Ecole Louis Lumière

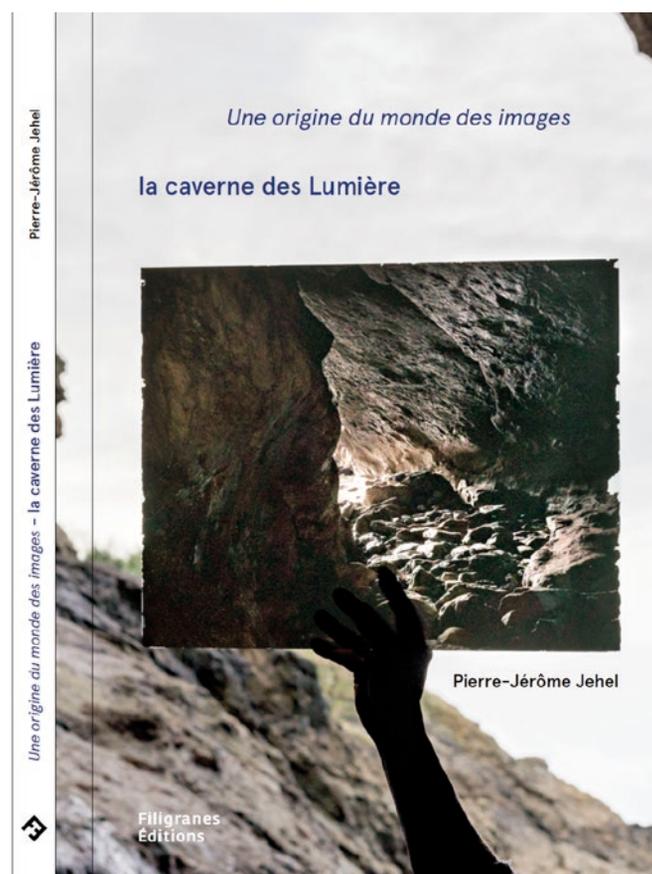
Michel Poivert, historien de l'art, professeur à Paris I Sorbonne

Bernard Plossu, photographe

En partant du site symbolique et historique de la « Goule aux Fées », il s'agit de donner accès à une information plus approfondie autour de l'histoire des images.

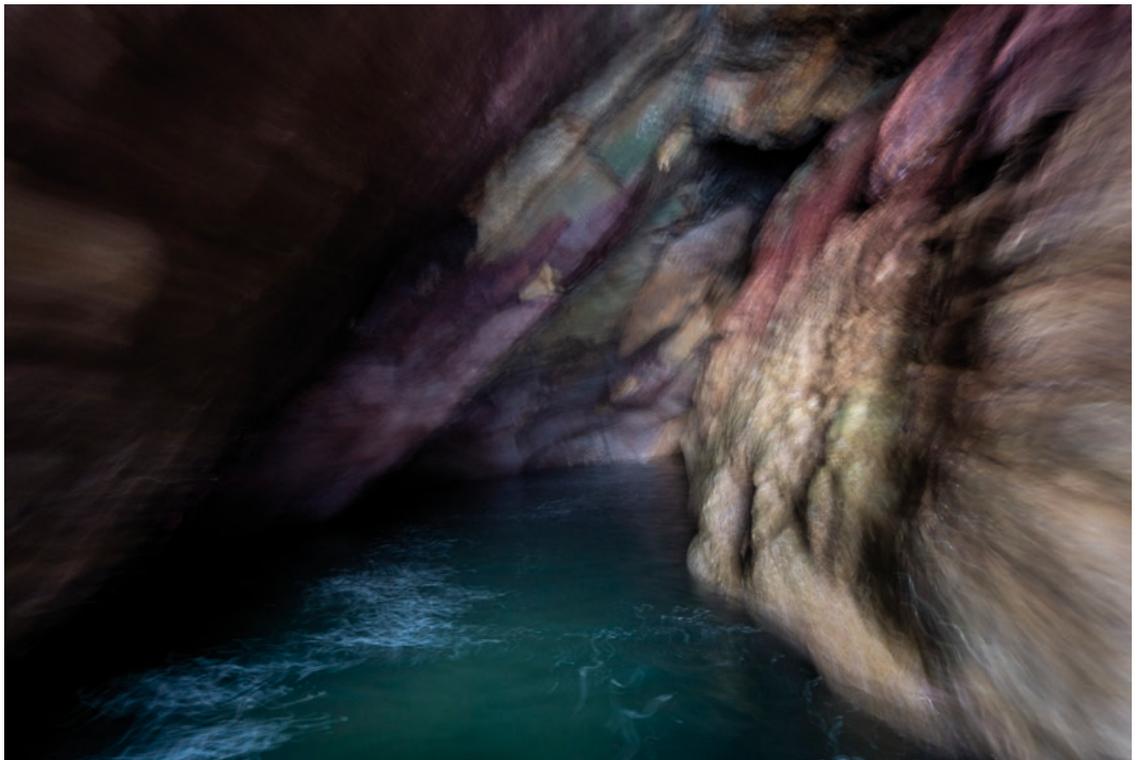
L'idée générale consiste à s'appuyer sur la compréhension et la perception sensible de ce lieu pour explorer le monde des images.

Autour de la série photographique, l'approche de ce livre se veut pluridisciplinaire et fait appel à des auteurs d'horizons différents.



photographies, images

L'exposition s'appuie sur un travail photographique développé depuis deux ans. En voici un aperçu qui se mêle à d'autres approches, d'autres techniques comme la modélisation 3D ou le cinéma en 16mm. L'idée est ici de suggérer que ce lieu, cette grotte originelle est en quelque sorte une origine des images qui nous entourent jusqu'à aujourd'hui



Explorations, 2020



Le Laboratoire , 2020.

tirage chromogène lambda

C'est ici, au fond de cette grotte de «La goule aux fées» que les deux jeunes frères seraient venus développer leurs plaques photographiques prises à l'extérieur sur la plage ou les rochers, submergés par la lumière.

Le noir est ici pratiquement total. Il s'agit de reconstituer ce récit d'un peu plus de 150 ans, comme pour en vérifier la vraisemblance. Donc, pour revivre l'expérience lointaine des Lumières, j'ai expérimenté sur ces lieux mêmes le développement argentique, en particulier pour un film en 16 mm tourné en couleur en collaboration avec Fabrice Laroche.

L'histoire, ou la légende, raconte qu'un jour de ces expérimentations, la mer envahit ces lieux jusqu'au fond, faisant risquer la noyade aux deux photographes. En effet par fort coefficient de marée, l'eau remonte jusque là, laissant ensuite derrière elle un sable régulier, telle une terre vierge jamais foulée du pied. On devine juste devant, mes pas qui m'ont mené tout au fond pour installer la lumière. La source est parfaitement circulaire pour évoquer la pleine lune, période où les marées sont les plus fortes et qui entraîne régulièrement la montée des eaux à l'intérieur de toute la caverne.

A chacune de mes venues en ce lieu, j'ai pensé aux deux jeunes frères, poussés par l'envie de découvrir leurs images ou d'expérimenter une nouvelle formule, mais sûrement tenus par une légère appréhension, celles des marges de la nuit ou d'une sorte de chemin initiatique

Les expériences.

L'expérience visuelle est au coeur de ces images. Après la découverte des lieux, je remémore les principes anciens de la photographie, comme le négatif et le positif, la création des images par les lentilles ou les réflexions lumineuses et le jaillissement de la couleur par la diffraction dans l'ondulation des algues. Le mouvement du regard, de la caméra et des vagues nous accompagne.



Expériences -1, 2019.

polychromies.

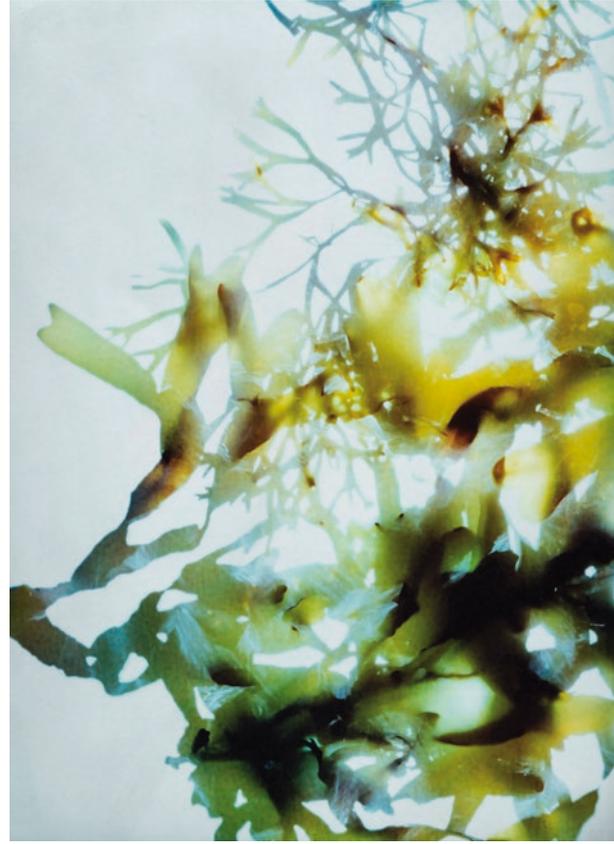
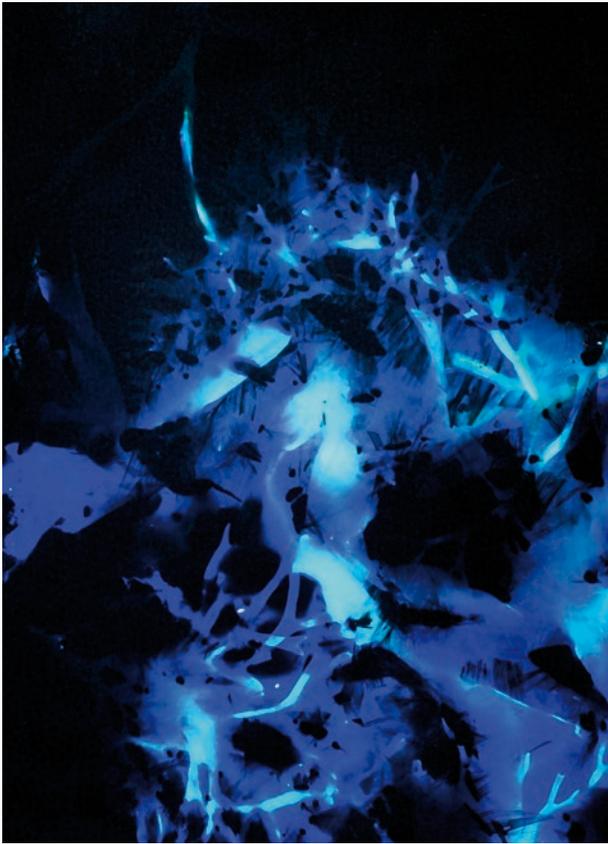
interventions argentiques et numériques,

En parcourant les rochers, recouverts par la mer régulièrement, on découvre de petites cuvettes l'eau, entourées de traces blanches. Les sels et le soleil ont laissé leurs marques: presque une image faite de sel et de lumière. Je fus frappé par cette coïncidence que des halogénures présents dans l'eau de mer déposent ainsi une mémoire visible une fois exposés longuement à la lumière. Ici la trace laissée est blanche, alors que dans son interaction classique avec les matières sensibles, la lumière crée une image noire.

J'imagine que les deux frères-photographes, inventeurs, auraient pu se faire cette remarque car une des originalités de leur invention de l'autochrome fut de créer une image directement positive, approche qui avait été très vite abandonnée depuis l'invention du positif direct de Hippolyte Bayard en 1839, en faveur du négatif/positif.

Cette courte séquence d'images qui rappelle le livre d'expérimentations de Bayard, passe du négatif au positif (ou l'inverse, on ne sait) et l'image du milieu évoque les recherches sur la couleur. Le principe de la trichromie au coeur de l'invention des procédés en couleur est ici suggéré. La composition colorée du blanc en trois couleurs primaires rouge, vert, bleu est révélée localement, en dispersant les couches colorées dans la zone blanche centrale.

La série des Expériences I évoque essentiellement cette question de la création des couleurs et des apparences du négatif et du positif. Les interventions sont effectuées en digital sur la structure même de l'image, sans ajouts de matière mais par des réglages appliqués à ses composantes colorées.



Expériences -2, 2020.

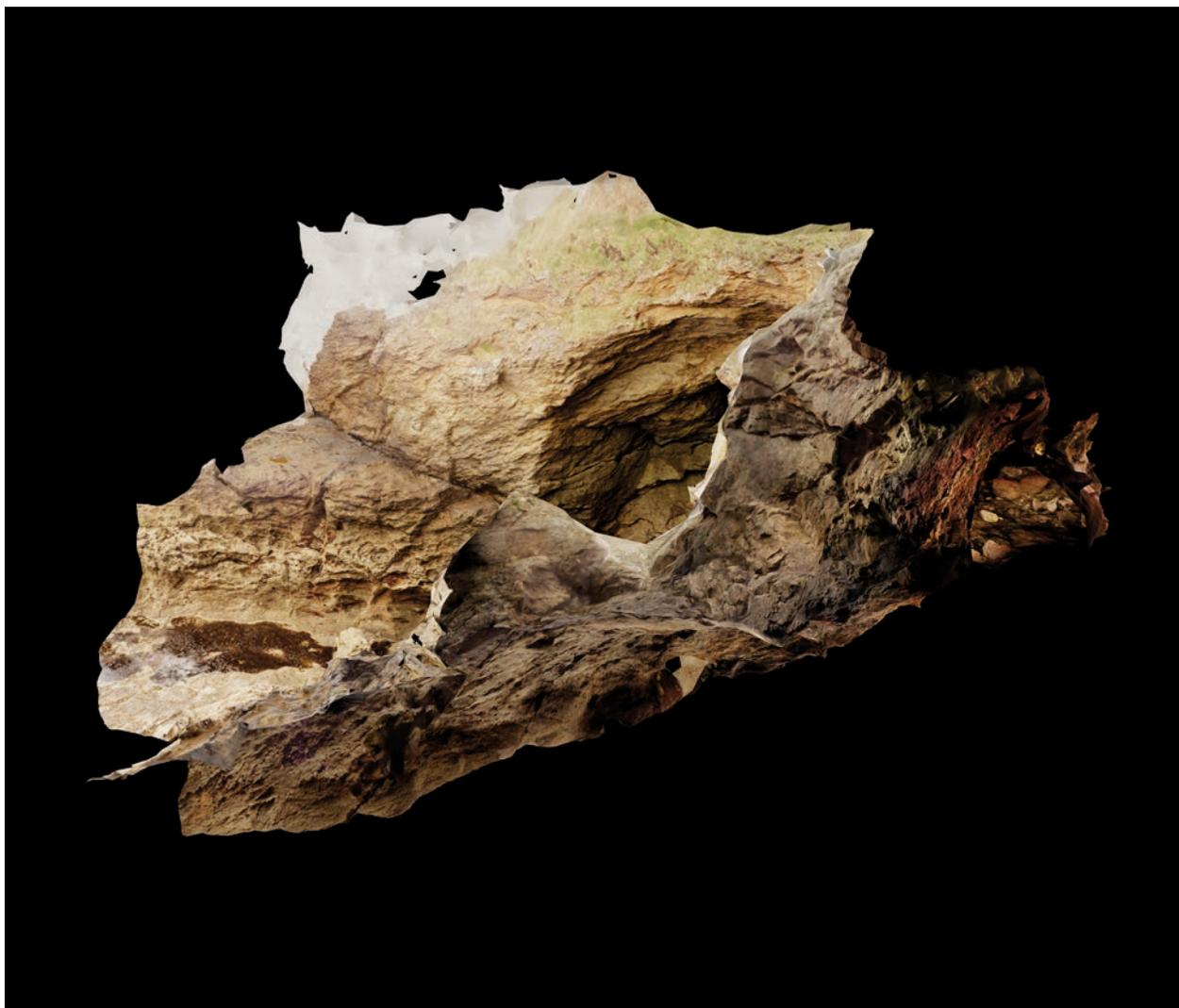
photogrammes couleur
négatif et inversible argentiques sur papier

Dans la poursuite de ces expériences, je propose une série de photogrammes portant sur les éléments mobiles présents dans et autour de la caverne: l'eau, les algues. En explorant le bord de mer, le souvenir des images de Anna Atkins est permanent, ses cyanotypes d'algues nous incitent à voir dans la transparence de l'eau des images, déjà là. Les photogrammes que j'expérimente sont directement effectués sur du papier couleur sensible. La couleur des algues intervient donc par transparence sur l'image finale et se transforme en une tache colorée, telle une encre créée par la lumière. L'algue colorée se comporte comme un filtre, de la même manière que les grains d'amidon utilisés dans l'autochrome. L'usage de la couleur s'est imposée comme une allusion directe au défi que s'était donné les frères Lumière (Louis en particulier) de photographier en couleur. Je tente ici deux propositions, l'une en négatif, pratique assez classique et primitive de la photographie depuis Talbot et tous ses successeurs, l'autre en positif. J'utilise là un processus chimique spécifique qui permet de créer un positif et non une inversion d'après un négatif. J'y vois là une référence au procédé de l'autochrome, dont l'une des particularités est de produire une image positive grâce à son traitement chimique.



La couleur de l'obscur, 2017.

J'évoque ici un croisement de sensations autour du bleu et de l'absence de lumière. Le bleu comme signifiant de la nuit (la «nuit américaine» du cinéma), ou comme symbolique du sacré. Mais c'est aussi un aspect technique qui vient prolonger l'image. La quête de la sensibilité des plaques photographiques a été la motivation permanente des photographes, inventeurs ou industriels. La fameuse plaque «étiquette bleue» réputée pour son extrême sensibilité, mise au point par les frères Lumière dès 1883 marqua le succès de l'entreprise familiale. La sensibilité à la lumière donne accès à deux formes d'invisible: l'image du mouvement et l'image de l'obscurité. Mais cette sensibilité n'est pas uniforme aux couleurs, les sels d'argent étant naturellement sensibles aux bleus. On pourrait ainsi dire que sur les plaques au gélatino bromure d'argent, moins la lumière est présente plus c'est sa composante bleue qui forme l'image. Ici pour «aider» à rendre visible cet espace presque totalement obscur, la lumière artificielle a donc été filtrée en bleu comme pour rendre visible la sensibilité elle-même.



Expériences - 5, 2020-2021

21 millions de points, 7 millions de polygones

Photogrammétrie, de la photographie au modèle 3D.

En me projetant dans une expérimentation prémonitoire qu'aurait eu les Frères Lumière, j'évoque ici un nouveau type d'image actuelle : la « photogrammétrie », technique ancienne revisitée aujourd'hui par les outils numériques. La réalité des rochers captée par l'image photographique devient une image virtuelle en trois dimensions, une idée que les deux inventeurs avaient aussi explorée en pionniers avec leur « photostéréosynthèse ».



Les archives imaginaires, 2020.

Photographies tirées du film expérimental en 16 mm développé dans la grotte en collaboration avec Fabrice Laroche.

L'évocation des frères Lumière ne peut se faire sans aborder clairement l'invention du cinéma (1895). Ce film de 10 minutes tourné en couleur imagine la rencontre entre cinématographe et autochrome . La photographie en couleur dont Louis Lumière considérait que c'était sa plus belle invention, s'anime mais reste incertaine, elle nous fait partager l'impression sensible des débuts du cinéma et des images en couleur, entre archéologie du visible et fiction.

Le film a été tourné intégralement sur place et développé au fond de la grotte, devenu une «laboratoire» éphémère en compagnie du photographe et réalisateur Fabrice Laroche sur les pas des deux jeunes frères avec une caméra argentique couleur.

La caverne des Lumières. Une origine du monde des images

26 juin-26 septembre 2021

Allée des Douaniers
Villa les Roches Brunas
35800 Dinard

photographies, installations: Pierre-Jérôme Jehel

Du 26 juin au 26 septembre 2021

Villa « Les Roches Brunas »

Ouverture du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

Tarifs : Plein 6 € / Réduit 4 € / Gratuit moins de 7 ans

contact:

<http://jeromejehel.com>

contact@jeromejehel.com

06 22 94 65 52

Nous tenons à remercier pour la réalisation de ce projet :

- Arnaud Salmon, Maire de Dinard
- Vincent Remy, délégué à la culture vivante et au patrimoine
- Alexandre Motte, conseiller municipal délégué aux arts plastiques
- Exposition produite, scénographiée et réalisée par les services de la Ville de Dinard
- Service exposition : Amélie Hommette et Alice Corbel
- Scénographie : Fabrice Poulizac

Ainsi que :

Benoît Baume, Fisheye ; Christophe Barreau ; Marc Bruhat ; Gwenola Furic ;

Anthony Josse ; Fabrice Laroche ; Alexandre Pansieri ; Marc Rapilliard ;

Christian et Pierre Pitrou ; Bernard et Yves Saulais ;

Catherine Leguay, Institut M.-T. Solacroup ;

Denis Garcia, Cité de mémoire ;

Pour leur attention et la mise à disposition de leur collection :

- Thierry Fréaux, Jean-Marc Lamotte, Institut Lumière
- Emmanuelle Devos, Cinémathèque Robert-Lynen, Paris
- La Cinémathèque française
- Le Musée de Bretagne, Rennes
- Le Musée français de la photographie, Bièvres
- La Société d'encouragement pour l'industrie nationale
- L'Ecole Pratique de Haute Etudes / PSL

Avec de soutien de :

L'Atelier des Mots Et du Regard, a-m-e-r.com ; BenQ France, Élise Henot ;

La compagnie Corsaire ; EDF ; Dinard Côte d'Émeraude Tourisme ; Hôtel Barrière

Le Grand Hôtel Dinard ; PICTO ; Thalassa Dinard

